

Il était une fois un joli pays ...

Il était une fois, il y a bien longtemps,
Un très beau pays situé près de l'Océan.
Il était plein de charme en été, au printemps,
Avec ses ajoncs fleuris jusqu'au bout de l'an.
Survint alors un énorme bouleversement
Qui leva et creusa le sol, le transformant
Tant et si bien, que monts et vallées se formèrent
Et ce beau pays par la mer fut envahi.
Le changement fut de grande importance et la terre
En îles se fragmenta. La plus jolie
Séduisit des moines qui la virent en passant;
Ils décidèrent de rester et bâtirent un couvent.
Pour y accéder, un port ils installèrent
Sur le continent. **PORT-BLANC** ils l'appelèrent
Et bientôt par la suite, vinrent en cet endroit
Des disciples, des pêcheurs, les futurs Badannois.
La vie s'installa sur le Continent et sur l'île.
Les années passèrent et le temps s'écoula
Les habitudes changèrent mais jamais ne cessa
Cet attrait subtil, ce charme qu'exerce l'île.
Les visiteurs, en une intense migration,
Doublèrent, triplèrent bientôt la population.
Les années quatre vingts du siècle mil neuf cent
Virent horrifiées l'invasion de tous ces gens.
Pauvre **PORT-BLANC**, qu'on nomme **PORTsale**, ou dépotoir
Quel gâchis! un si beau paysage et ne voir
Que garages et cabanes ou parcs à voitures.
Pour les habitants, est passée la mesure;
Leur colère est telle, qu'en une grande protestation
Ils s'unissent pour créer une association,
Pour tenter d'enrayer cet envahissement
Qui perturbe et salit leur environnement.
Il faudra pourtant bien - à tous c'est leur sentiment -
Qu'on trouve une solution, un bon arrangement.
Pour cela s'assemblent les bonnes volontés,
De plus en plus décidées à faire respecter
En cet endroit, le calme et la sérénité.
Aider son voisin à vivre en son île
Donner passage pour qu'il soit serein et tranquille,
C'est là chose souhaitable et normale mais lequel
Accepterait que son île calme et belle
Par un déferlement de véhicules, de bruit
Se transforme comme dans le cauchemar d'une nuit
En dépotoir que rien ne saurait endiguer.
Enfin, c'est un fait, pour tous la coupe est pleine.
Il nous faut tous oeuvrer pour une vie plus saine.
Messieurs les décideurs, Messieurs les députés,
Réunissez-vous tous en un séminaire,
Étudiez, discutez avec Monsieur le Maire
Et ses élus pour que ce site sacrifié
Redevienne, grâce à vous, un lieu exceptionnel
Qu'il ne soit plus une honte, une tare, une peine
Que ne subsiste en la Commune rien de tel
C'est le souhait de tous les habitants de Baden.